

## PREDICATION

Frères et sœurs, **la lèpre est au rendez-vous de ce dimanche.**

Dans les lectures que nous venons de suivre, il est question de guérison des lépreux. Dans le livre des Rois, c'est Naaman, général de l'armée syrienne, qui guérit de sa lèpre.

Il arrive en Israël avec sa mentalité de vainqueur. Pourtant, pour guérir il doit d'abord obéir à la parole du prophète.

Après une révolte, il s'y soumet sur le conseil de ses sujets et est guéri de sa lèpre ... et de son idolâtrie.

Dans l'Évangile, Luc note soigneusement que Jésus poursuit sa route vers Jérusalem. Il traverse les confins de la Galilée et de la Samarie. Dix lépreux, dont un Samaritain viennent à sa rencontre pour demander la guérison de leur lèpre. Jésus leur donne l'ordre d'aller se montrer au prêtre qui doit constater qu'ils sont guéris.

De cet Évangile, nous retenons deux points ce matin.

1° **Le respect de la Loi et l'explication de la lèpre.**

2° **La supériorité de la foi sur les observances de la loi.**

1<sup>er</sup> point. Les 10 lépreux respectent la loi de la distanciation. Nous pouvons maintenant comprendre ce que c'est la distanciation, suite au Covid 19, sauf que dans notre cas c'est tout le monde qui est concerné et pas seulement une catégorie de gens. Bien sûr ce qui ont attrapé le covid doivent observer une quarantaine obligatoire de quelques jours voire quelques semaines.

Donc ces lépreux restent en dehors de la ville, loin de toute autre personne. La Loi concernant la lèpre était respectée par tous.

De fait, la lèpre est autant une maladie sociale que physique qui donne raison d'avoir peur de l'attraper.

Avant d'avoir pu être guérie, c'était un terrible fléau et la seule façon de s'en protéger était d'isoler ceux qui en étaient atteints, si l'on peut dire, de les mettre en quarantaine perpétuelle, de les marginaliser tant que les symptômes de la maladie étaient encore là, visibles sur la peau.

Jésus ne touche pas les dix lépreux contrairement à ce qu'il avait fait pour guérir un autre lépreux. Est-ce parce qu'il allait devoir toucher chacun, à son tour, lui imposer la main, et que cela était plus ou moins laborieux? Je n'en sais rien.

Il se contente en tout cas de leur parler pour leur donner l'ordre d'obéir à la prescription pour une attestation de guérison. Pour lui, sa parole et son geste apportent pareillement la guérison qu'il offre.

Les voilà guéris en court de route en allant se montrer au prêtre.

Seul le Samaritain est «sauvé» par sa foi dit Jésus.

Il a reconnu en Jésus le Dieu qui peut le sauver. Il rebrousse chemin et vient d'abord remercier celui qui l'a guéri et rendre gloire à Dieu.

Au cours d'une célébration du culte, nous sommes invités à suivre le chemin de ce Samaritain.

Au début, nous implorons : **Seigneur, prends pitié ! Pardonne-nous.**

Nous avons alors été pardonnés de notre péché. Maintenant, il nous faut « rendre grâce », dire merci en glorifiant Dieu par Jésus, avec Lui et en Lui.

Nous entrons dans la foi, en Jésus : elle sauve.  
Jésus nous dit alors : **Va ta foi t'a sauvé !**

### Y a-t-il un rapport entre la lèpre et le péché ?

Quand j'étais plus jeune, j'ai suivi plusieurs prédicateurs qui comparaient le péché à la lèpre. Parce que la lèpre est une maladie évolutive. Le lépreux traverse les étapes et arrive à la dernière. A cette dernière étape, la partie du corps atteinte de lèpre devient insensible. Le lépreux peut donc marcher dans des morceaux des verres cassés sans rien sentir, même s'il voit le sang couler de son pied. Il peut mettre sa main dans le feu, et il ne sentira pas les douleurs de la brûlure. Voilà pourquoi la plupart des lépreux ont des parties du corps déformées. Cette déformation peut venir aussi de l'intérieur car c'est aussi une maladie des nerfs.

De fait, « La lèpre est une infection chronique due à une bactérie de type bacille. On dit que c'est un lointain cousin du bacille de la tuberculose. C'est une maladie qui touche préférentiellement la peau et les nerfs périphériques » (dictionnaire) d'où le fait que le sens du toucher se détériore jusqu'à rendre insensible la partie atteinte.

De même, une personne habituée au péché, petit à petit, elle arrive à un stade où pécher ne lui dira rien. Elle devient insensible au mal provoqué par le péché, je veux dire son péché.

Si donc Jésus attend de pouvoir nous dire : Va ta foi t'a sauvé, il attend une reconnaissance de notre part, le petit merci rempli de sens et d'émerveillement, car réellement, un mal nous est ôté. Quand nous sommes pardonnés, nous sommes purifiés de tout péché et redevenons sensible au mal que peut provoquer un péché qui régnerait en nous sans nous inquiéter.

2<sup>ème</sup> point. L'épisode de la Guérison des dix Lépreux illustre le thème de la supériorité de la foi sur les observances légales. Neuf malades sur dix, voyant qu'ils sont guéris,

poursuivent leur route vers le temple pour satisfaire aux prescriptions de la Loi.

Un seul, étranger de surcroît, estime plus important de glorifier Dieu en remerciant Jésus. Ce qu'il fait est approuvé par Jésus qui le donne en exemple à suivre.

Les neuf sont l'exemple de beaucoup, dont nous aussi parfois ou souvent.

Parce qu'ils ont reçu l'ordre d'aller se montrer au prêtre, ils jugent qu'il est impératif de l'observer. C'est fondamental, pensent-ils. Il faut absolument suivre cet ordre à la lettre.

Or, ce n'est pas leur attitude que Jésus approuve.

Les dix ont obéi et sont allés se montrer aux prêtres. Avant d'être vraiment accomplie, leur obéissance est récompensée par la guérison. Ils doivent se montrer au prêtre pour être autorisés à revenir habiter parmi les autres personnes, c'est la LOI.

Formellement, on n'a rien à leur reprocher, rien ne laisse penser qu'ils aient méprisé Dieu.

Légalement, tout est en ordre.

S'agit-il simplement de légèreté, ou plus simplement encore du désir de pouvoir, enfin, vivre une vie « normale » ? Est-ce à cause de l'observance de cette loi qu'ils ont guéri ? Ils n'ont pas compris que c'est la parole que Jésus a prononcée qui les a guéris.

Il arrive parfois, dans le monde des chrétiens, d'être fondamentalistes d'une façon aveugle, comme si c'était la loi qui sauve.

Parce qu'il est écrit, alors,... il est écrit. Il ne faut pas chercher à comprendre autrement les écritures. Il est écrit ! C'est tout ! Un point, un trait. Il est écrit.

Pour certaines confessions, parce qu'il est écrit, à une communauté, à une certaine époque, que les femmes devaient porter des foulards sur la tête au moment de la prière, aucune femme ne peut entrer dans leurs temples, si sa tête n'est pas couverte. Pourtant, les hommes ne lèvent pas leurs mains, chaque fois qu'ils prient, alors que ces deux ordres se suivent dans l'épître. Ici donc, l'ordonnance est suivie à l'aveuglette, en plus de la partialité dans son observance.

Chez d'autres, parce qu'il a été écrit à une certaine époque à une communauté que les femmes ne devaient pas parler ni enseigner aux hommes, c'est ça !!! Rien ne doit changer, aucune femme ne doit être pasteure, par exemple, ou prêtre, je ne sais pas si je dois dire « prêtresse ».

Elle peut être pilote et les hommes ont confiance qu'elle ne va pas les faire cracher. Elle peut être professeur d'université, enseigner aux hommes et préparer les questions d'examens auxquelles les hommes vont répondre, si non, ils risquent de rentrer chez eux à la fin de l'année. Cela est acceptable. Elle peut même être juge, juger les hommes. Il est acceptable qu'elle soit médecin, ministre au sein d'un gouvernement d'un pays, ... mais jamais ministre du culte, je veux dire, jamais, elle ne peut être pasteure ou prêtre. Parce qu'il y a un ordre, un commandement si vous voulez.

Le verset de 1 Timothée 2 :12 « Je ne permets pas à la femme de prendre autorité sur l'homme en enseignant »<sup>2</sup>, fait partie des versets phares brandis par les opposants à une ouverture de l'accès à des places d'autorité et de responsabilité aux femmes dans l'Église. « Ce verset est régulièrement cité de manière lapidaire dans les discussions entre ceux qui sont pour et ceux qui sont contre, la plupart du temps dans le but de faire retentir une vérité ultime destinée à faire taire quelque récalcitrant, qu'il soit homme ou femme ».

Pourquoi Paul a-t-il dit cela ? Qu'est-ce que cela signifiait pour les femmes d'hier ? Et qu'est-ce que cela signifie pour les femmes d'aujourd'hui ? Il y en a qui ne cherchent pas à le savoir. Ils ne cherchent pas à lire entre les lignes. C'est l'observance "bornée" de la loi écrite.

Il semble que les femmes et les hommes de l'Église primitive n'aient pas interprété ce texte comme relevant d'une interdiction absolue. En effet, il y a des preuves suffisantes dans les textes chrétiens

**Phoebé** est ministre de l'église de Cencrée Rm 16 : 1-*Je vous recommande Phébée notre sœur, ministre de l'Église qui est à Cencrées ; ;*

**Priscille** enseigne, Rom 16,3-4 *Saluez de ma part Prisca et Aquilas, mes compagnons de travail en Jésus Christ, 04 eux qui ont risqué leur tête pour me sauver la vie ; je ne suis d'ailleurs pas seul à leur être reconnaissant, toutes les Églises des nations le sont aussi.*

**Junias** est estimée parmi les apôtres, Rm 16 : 7 *Saluez Andronicos et Junias qui sont de ma parenté. Ils furent mes compagnons de captivité. Ce sont des apôtres bien connus ; ils ont même appartenu au Christ avant moi.*

C'est le même Paul qui a écrit ce que je viens de lire dans la lettre à Timothée.

"Jusque dans [l'art graphique](#), il existent pour démontrer que les femmes ont agi dans les communautés primitives avec **une belle liberté.**"

Ce n'est qu'au IV<sup>e</sup> siècle que les restrictions sérieuses commencent avec pour appui : il est écrit

Vous savez, j'ai eu la chance de visiter le pays d'Israël où je suis restée pendant trois mois pour un stage de formation en développement communautaire.

Cela m'a donné l'occasion de visiter tous les coins historiques du pays car cela était sur le programme du cursus.. Un week-end, on nous a fait visiter une région, vers le sud, la Massada, près de la Mer morte.

Le site visité se trouve sur une haute colline. Pour y arriver, on est obligé d'utiliser un téléphérique, une sorte de cabine suspendue aux câbles électriques. Si non, il faut faire le contour de la colline rocailleuse pour arriver à cet endroit. Ce qui demande beaucoup trop de temps, d'énergie, d'endurance. Encore faut-il dire que ce contour a été rendu possible par un dispositif que les Romains ont érigé pour atteindre le sommet.

Pourquoi je vous raconte cette histoire ?

C'est parce qu'à cet endroit, à Massada, un grand nombre du peuple Hébreux y ont trouvé la mort, car, « il est écrit » !!! C'est ce que notre guide nous a raconté.

Étant un endroit élevé, le peuple y avait trouvé refuge quand les ennemis les ont attaqués. Les Hébreux se défendaient pas très mal, mais il y eut des jours où les ennemis progressaient et menaçaient de les envahir sans qu'ils se défendent. Quel sont ces jours ? Le jour du sabbat. Cela se répétait à chaque shabbat. Il est écrit qu'il ne faut pas travailler le jour du sabbat. Aucun effort physique n'est autorisé. Donc, pas prendre des armes le jour du sabbat.

Il y eut un sage parmi eux, celui qui était à la tête du peuple. Il dit : Peuple de Dieu, nous mourrons comme des lâches à cause du jour du shabbat !

Ce n'est pas digne des gens raisonnables.

Réfléchissez et dites-moi si Dieu est content de nous voir déposer nos armes le jour du sabbat et ainsi donner à nos ennemis l'occasion de nous exterminer. Hommes vaillants, dit-il, au lieu de trembler comme des feuilles sous le coup du vent, prenez vos armes, chassons nos ennemis, que ce soit au jour ordinaire ou au jour du sabbat.

De cette manière-là, ils ont pu sauver beaucoup de têtes. Longtemps après, ils ont perdu la guerre. Mais ils ont retardé considérablement cette victoire des ennemis sur eux.

Ils ont été sages de s'arrêter un moment devant un commandement considéré comme très importants, pour suivre la raison. C'est le Seigneur qui nous a dotés de la raison. Il ne faut pas la laisser pourrir.

Dernière petite anecdote avant de revenir au lépreux de l'Évangile. Serions-nous comme cette petite fille qui rentrant de l'école, grelottante est entrée tout de suite dans son lit avec son manteau, ses bottes et tous ses autres habits ? Sa maman la trouve et lui demande pourquoi elle est ainsi dans son lit sans avoir même pris son goûter. Comme elle semblait faible en classe, la maîtresse lui a dit : « Aussitôt que tu arrives à la maison, mets-toi au chaud, vas te coucher. Comme la maîtresse a dit, il faut exécuter. Vous allez me dire c'est une petite fille. Et nous qui sommes-nous devant les écritures ?

Le lépreux de l'évangile a été raisonnable. Au lieu de « suivre aveuglement » l'ordre donné par Jésus, d'aller se présenter au prêtre, il a jugé bon de retourner en arrière

pour remercier celui qui l'a guéri, et, rendre grâce à Dieu à cause de sa guérison.

Il a considéré que l'ordre donné n'était plus primordial.

Il avait demandé, il a reçu ce qu'il avait demandé, il fallait remercier, et c'est ce qu'il a fait.

Retourner vers Jésus. Cela a un rapport avec la conversion le Samaritain retourne, il effectue une conversion, un demi-tour pour aller dire merci. Ce qui lui est arrivé ne lui paraît pas « normal », il va faire un détour, suite à une contrainte intérieure qui n'a rien à voir avec une loi quelconque. On ne dit pas que par après il n'est pas allé se montrer au prêtre. Mais il a fait ce qu'il devait faire au moment propice.

Est-ce que je vous dis d'ignorer la loi, de faire n'importe quoi des commandements de la Bible ? Loin de là. Mais la loi qui tue peut être supplantée par une pratique qui libère.

Lorsque cela nous arrive, pour nous, c'est le souvenir qui fait naître la gratitude.

Nous nous surprenons alors en train de nous écrier, comme le psalmiste : « Mon âme, bénis le Seigneur » ... De nos jours nous lançons plutôt : « Merci Seigneur ». Et ce petit « Merci Seigneur » est tellement rempli de sens qu'il nous paraît nous rapprocher davantage de notre Dieu. Nous exprimons notre gratitude envers Dieu des miséricordes et Père de la sagesse.

La gratitude, c'est la capacité de ne pas recevoir le bien comme un dû. Fut-ce même suite à la pratique d'une loi.

Chers frères et sœurs, voilà en peu de mots ce que veut nous apporter l'évangile aujourd'hui : la parole de la bonne nouvelle du Christ s'adresse à nous comme un appel à une conduite à observer, mais dans un but précis, celui de nous rendre libres. Libres de bien penser, libres de bien faire, libres de revenir sur notre pas le cas échéant, libres d'aimer, libre d'être raisonnables.

Deuxièmement, à cause de cette liberté que nous recevons dans le Seigneur, nous sommes appelés à reconnaître les bienfaits de Dieu et lui adresser notre adoration et notre louange toujours et partout.

AMEN.